

# LES NOURRITURES THÉÂTRALES



## D'une nourriture saine à la malbouffe

*William Pig ou Le Cochon qui avait lu Shakespeare, de Christine Blondel, 2000*

**Jack Percher**, metteur en scène, scénographe

Au début de l'histoire, un paysan, Bottom, dans une Angleterre minée par la crise, n'arrive plus à nourrir ses porcs. L'un d'entre eux, affamé, se jette sur les œuvres complètes de Shakespeare. En représailles, le cochon est emporté prématurément à l'abattoir. Mais l'ingurgitation de l'ouvrage shakespearien a une conséquence inattendue. Lors du transport, une étrange altération s'opère, le corps du cochon se mue en celui d'un homme... excepté le groin ! Il s'échappe alors du camion et se retrouve seul, perdu.

Une fable, une métaphore sur le pouvoir, sur notre société malade de sa consommation... voici le parcours accidenté que nous propose Christine Blondel en nous faisant suivre les pas de William Pig, cochon devenu homme. Pour cela, elle invente un bestiaire évolutif et réjouissant où La Fontaine et Shakespeare pourraient se reconnaître. Ce cochon qui, après avoir ingurgité « tout-Shakespeare-relié-pleine-peau », devient plus humain que les humains, nous lance à la figure, dans une apparente naïveté, nos travers, nos vices, nos croyances imbéciles... Cette « bête » devenue homme perdra progressivement son « humanité candide ». Quant aux hommes, sous leur apparente « belle face » apparaîtra le laid visage de l'arrivisme, du pouvoir à tout prix. Mais ces humains, consommateurs en excès d'écrans cathodiques, consomment de la même manière la nourriture industrielle... Alors ils subiront eux aussi une mutation. Ils se verront parés, pour certains de cornes, pour d'autres de sabots à la place des mains... Une maladie nouvelle, « une vache folle » humaine, juste retour des choses qui nous alerte sur la nourriture que nous avons dans nos assiettes.

Loin d'être une fable noire, il s'agit là d'un texte où l'ironie, l'humour, la dérision agissent comme un contrepoint au regard lucide posé sur le monde que nous construisons. Une fiction tantôt surréaliste, tantôt allégorique... où l'univers poétique de certains personnages descend sur scène tel un souffle rénovateur.●